



Maintenant que le corps expéditionnaire du Mexique est rentré à peu près en entier, soit en France soit en Algérie, que le *Souverain*, vaisseau sur lequel sont montés le maréchal Bazaine et son état-major, va aborder dans un des ports de l'Océan, le moment est venu de rappeler la part glorieuse prise par quelques-uns des nôtres à cette expédition lointaine, qui aura fait connaître jusque dans une autre hémisphère la valeur de nos soldats.

La campagne entreprise au Mexique par le maréchal Bazaine et sa conquête en quelques mois de ce vaste pays, resteront comme un des épisodes les plus étonnants de notre histoire militaire qui abonde cependant en faits presque merveilleux.

Le caractère légendaire de ces faits reçoit une confirmation nouvelle de l'héroïsme des exploits contemporains.

Au premier rang des intrépides lieutenants du maréchal dans l'accomplissement de cette œuvre gigantesque quoique éphémère, figure un enfant de l'Aude, le général baron Aymard, qui arrive au Mexique avec le 62<sup>e</sup> de ligne dont il était colonel, a pris la part la plus active et la plus glorieuse aux fatigues, aux dangers et aux faits d'armes de l'expédition.

Le général Aymard est aujourd'hui rentré en France, où il est appelé à prendre le commandement d'une brigade d'infanterie au camp de Châlons. Comme lui sont rentrés la plupart de ceux qui étaient allés par-delà l'Atlantique, exposer leur vie pour l'honneur du drapeau, cette religion du soldat. S'ils ont été à la peine et au danger, ils ont été aussi à la joie et au bonheur du retour.

Que ceux qui n'ont pas été aussi heureux et ont trouvé loin de leur pays une mort glorieuse, vivent du moins dans le souvenir de leurs compatriotes.

Déjà nous avons eu occasion de parler du capitaine Escourrou, du 2<sup>e</sup> zouaves, tué à la prise de Puebla, au mois de mars 1863, à peine âgé de 27 ans.

Consacrons aujourd'hui quelques lignes à un autre enfant de l'Aude, le capitaine adjudant-major Danjou, le héros d'un des épisodes les plus émouvants de cette guerre de guérillas, stratégie hispano-indienne que les dissidents nous ont vainement opposée.

Jean Danjou, capitaine adjudant-major à la légion étrangère, était né le 16 avril 1828, à Chalabre.

Élève de l'Institution Montès, de Carcassonne, il